



Liminaire

Contacts — n°240 (2012)

Même si, un peu partout, on constate, ces dernières années, un recul de l'enthousiasme initial pour la cause de l'unité chrétienne et un mouvement de repli frileux des chrétiens sur les prés carrés de leurs communautés, la revue *Contacts* désire manifester par ce volume thématique l'importance et l'urgence de maintenir bien allumée la flamme du mouvement œcuménique. Il convient pour cela d'honorer les promoteurs et les origines de ce dialogue, et de réfléchir à l'actualité du cheminement difficile vers l'unité des chrétiens.

Dans une encyclique extraordinaire publiée lors du carême 2010 et reproduite en introduction de cette livraison, le patriarche œcuménique Bartholomée Ier rappelait que « l'Église orthodoxe n'a pas peur du dialogue, car la vérité, non plus, ne le craint pas ». Et tout d'abord le dialogue œcuménique : « Nous, les chrétiens, devons d'abord parler entre nous et résoudre nos différends pour que notre témoignage à ceux du dehors soit crédible ».

Dès le début du XXe siècle et surtout après la Première Guerre mondiale, l'Église orthodoxe a joué un rôle essentiel dans la promotion du dialogue œcuménique. C'est l'objet de la longue et riche étude du père Yannick Provost, consacrée à un illustre précurseur, aujourd'hui oublié, le métropolite Germain de Thyatire (1872-1951). Son rôle fut de premier plan dans la rédaction, en 1920, de l'« Encyclique de l'Église de Constantinople à toutes les Églises du monde » dont on trouvera le texte français. Cette proposition de fonder une « koinonia d'Églises » devait contribuer à la création du Conseil œcuménique des Églises en 1948.

Cette année 2012 aura été l'occasion de fêter le 40^e anniversaire de la dormition du patriarche Athénagoras Ier (1886-1972), prophète du rapprochement entre chrétiens d'Orient et d'Occident, que notre ami Olivier Clément avait si bien su faire découvrir dans ses *Dialogues avec le patriarche Athénagoras* (éd. Fayard, Paris, 1969). Le père bénédictin Patrice Mahieu, osb, nous propose une relecture éclairante de la correspondance entretenue entre le pape Paul VI et le patriarche Athénagoras (contenue dans le fameux *Tomos Agapis*), et notamment une réflexion sur les perspectives ecclésiologiques qui en découlent. Il montre en quoi cette correspondance témoigne réellement « d'une vie commune qui reprend progressivement, d'une expérience nouvelle de l'unité et de la communion dans le mystère du Christ », comme le soulignait la préface du *Tomos Agapis*. Cette relation entre deux apôtres de l'unité est paradigmatique et désigne le but : « L'unité épiphanique qui proclame Dieu en le montrant à l'œuvre dans la communauté des disciples ».

En contrepoint et sur le même thème, on trouvera un texte inédit du regretté métropolite Damaskinos Papandréou (1936-2011), ancien métropolite orthodoxe de Suisse, qui participa activement au dialogue entre les Églises et entretenait une correspondance avec le cardinal Joseph Ratzinger, l'actuel pape de Rome Benoît XVI. Mgr Damaskinos souligne en particulier le choix du patriarche Athénagoras — comme « acte pastoral conscient et responsable » — de faire prévaloir le « dialogue de la charité » sur le « dialogue théologique ».

Dans un climat de relations fraternelles retrouvées, le « dialogue de la vérité » entre l'Église orthodoxe et l'Église catholique romaine, organisé au sein d'une Commission internationale bipartite, s'est engagé au début des années 1980. Son premier fruit fut le beau texte d'accord de Munich (1982) consacré au « mystère de l'Église et de l'Eucharistie à la lumière du mystère de la Sainte Trinité ». À l'occasion du 30^e anniversaire de la publication de ce document d'une rare densité théologique et spirituelle, nous sommes heureux d'en redonner le texte aux lecteurs de *Contacts*, puis de publier le commentaire élogieux qu'en a fait tout récemment la théologienne protestante Élisabeth Parmentier, parlant à ce propos d'un « consensus sur ce qui unit les chrétiens de manière fondamentale ». Arriver à un consensus « plus large » sur une conception trinitaire, relationnelle et pneumatologique de l'Église, tel est, selon Élisabeth Parmentier, « le grand apport de la théologie orthodoxe au mouvement œcuménique ».

Dans la dernière contribution de ce volume, intitulée « Les défis et le potentiel du dialogue œcuménique chez les

orthodoxes », la théologienne orthodoxe américaine Ève Tibbs nous propose une réflexion orthodoxe actualisée sur le sens de l'engagement œcuménique. Elle montre non seulement les difficultés de ce dialogue multiforme mené paisiblement par l'orthodoxie, malgré les cris d'orfraie des fundamentalistes, mais aussi toutes les richesses partagées qui en découlent. Dans ce contexte, les orthodoxes ne donnent pas seulement mais ils reçoivent : « L'orthodoxie a mieux compris la vérité qu'elle a fidèlement préservée, et cela grâce au témoignage des Églises chrétiennes occidentales. »

Toute la rédaction de *Contacts* souhaite à ses fidèles abonnés un joyeux chemin de l'Avent vers la lumière de la Nativité de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ. Nous rappelons que le renouvellement de l'abonnement à *Contacts* est tacite, sauf avis contraire de votre part exprimé avant le 31 décembre, et que cet abonnement pour l'année suivante doit être réglé dès le mois de décembre de l'année précédente. Chaque année, la relance des abonnés retardataires est l'occasion de longues et coûteuses démarches de rappel pour une équipe exclusivement composée de bénévoles. Il est possible de régler très facilement l'abonnement par carte de crédit et de façon sécurisée sur le site internet de notre revue (voir en p. IV de couverture).

Contacts